



CERCLE ALGERIANISTE

depuis 1973

SAUVEGARDER • DEFENDRE • TRANSMETTRE

communiqué de presse

18 février 2024 , le drapeau FLN flotte sur Paris : Célébration en France de la journée du Chahid, fête nationale algérienne ou française ?

Depuis plusieurs jours, Radio BeurFM invitait à un rassemblement organisé par un collectif algérien dédié à la mémoire du Chahid, ce dimanche 18 février sur la Place de la Nation à Paris. Cette manifestation était annoncée comme « *un moment de recueillement, de réflexion et de commémoration pour rendre hommage aux combattants algériens tombés pour l'indépendance de l'Algérie* ».

Les Français d'Algérie dont il n'est plus besoin de rappeler les drames, eux qui n'eurent d'autre choix que celui de la valise ou du cercueil, imposé par le FLN algérien pendant la guerre (1954/1962), ont espéré voir cette manifestation interdite par les plus hautes instances de l'Etat.

En effet, comment pouvaient-ils accepter que les fellaghas soient honorés sur notre sol, au cœur même de la capitale, sur cette place bien nommée de la Nation ? Comment pouvaient-ils tolérer un tel hommage qui fait outrage à la mémoire des 28000 soldats français tombés en Algérie, des 3000 disparus européens dont des enfants et des femmes, victimes de sévices aussi infâmes que ceux exercés par le Hamas à l'encontre des Israéliens et aux 80000 musulmans Harkis qui payèrent de leur mort leur fidélité à la France ?

Et cette manifestation fut interdite ! C'est ce qu'a annoncé dans la nuit du 17 au 18 février Laurent Nunez-Baldo, le préfet de police de Paris. Mais les raisons de cette décision subite, loin de faire écho à nos attentes, relèvent d'une pure question de politique intérieure algérienne. En effet, dans le communiqué du préfet de police, l'interdiction de manifester repose sur le motif de « *risque à l'ordre public* » en lien avec le Hirak, ce mouvement de contestation du pouvoir algérien.

De qui Laurent Nunez-Baldo a-t-il reçu l'ordre de prononcer cette interdiction : Emmanuel TEBBOUNE ou d'Abdelmadjid MACRON ?

Une certitude : le mépris et l'indignité dont font preuve nos gouvernants à l'égard de l'ensemble des victimes françaises du FLN, ne font que se confirmer.

Suzy Simon-Nicaise
Présidente nationale
du Cercle algerianiste